N° 2 / AVRIL–MAI 2022

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

PROJETS ET CHANTIERS
DES PROFESSIONNELS DU BÂTIMENT

CONSTRUCTION & BÂTIMENT

UNE ÉDITION
ESPACES
CONTEMPORAINS

CHF 8.–

9 771663 060021 08

DOSSIER TRANSFORMATION / PROJET 3

UN CHANGEMENT D'IDENTITÉ RADICAL

La transformation de la Villa Vermont à Genève fait perdurer le patrimoine bâti tout en modifiant totalement son affectation. Un projet complexe où l'univers lié à la précarité rencontre celui de la bourgeoisie.

texte : Salomé Houllier Binder
photos : Ville de Genève / Didier Jordan

De l'extérieur, la transformation de la villa ne laisse pas transparaître sa nouvelle fonction.

Accueillir un centre de soins pour personnes démunies dans une ancienne villa de maître : tel était le défi du projet mandaté par la Ville de Genève et remporté en 2012 par le bureau Nazario Branca Architectes, établi à Lausanne. Le projet prévoit la transformation et la réaffectation de la Villa Vermont, une villa néoclassique construite en 1837 et acquise par la Ville en 1951. Géré par l'association Carrefour-Rue qui offre des services à la population précaire de Genève, le nouveau Point d'Eau propose des soins d'hygiène. Un salon de coiffure, un cabinet dentaire, les services d'un podologue ainsi que des cabines de douche et une buanderie permettent d'adopter une approche globale du bien-être. Déjà présent dans une structure temporaire à proximité du site, le Point d'Eau possède désormais une structure pérenne qui invite au respect du lieu et des personnes, offrant plus de dignité aux sans-abris. Le projet a pour objectif de répondre aux besoins programmatiques avec des espaces conviviaux et chaleureux tout en respectant les caractéristiques architecturales de la villa.

ÉQUILIBRE ENTRE CONSERVATION ET TRANSFORMATION

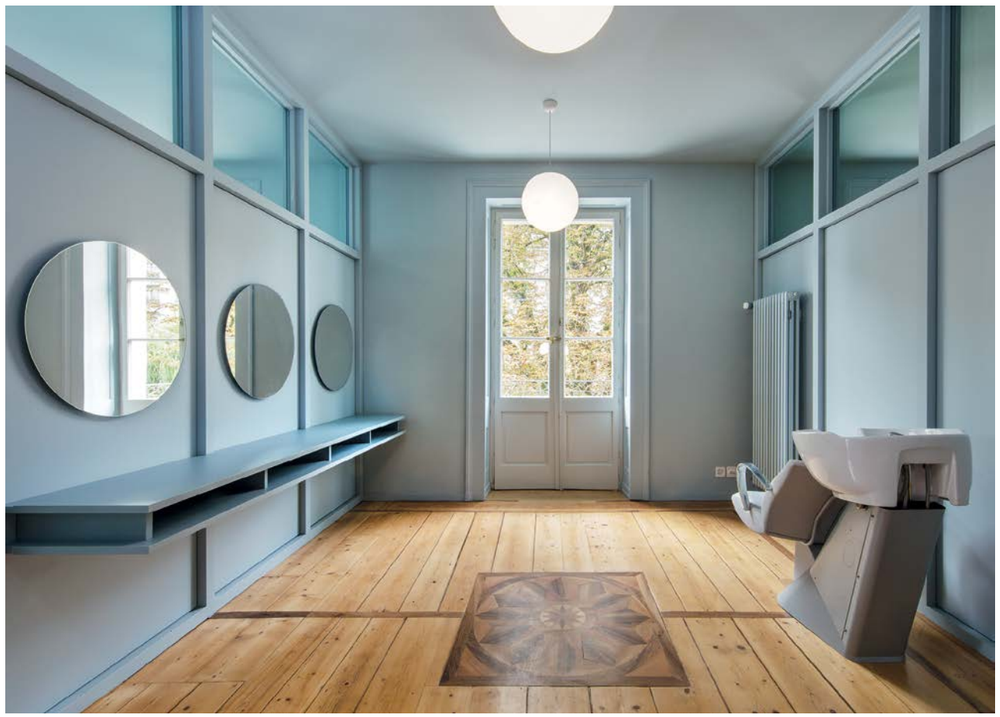
La villa comporte deux étages, des combles et un sous-sol, avec un plan divisé en deux trames parallèles. Le projet propose une intervention presque chirurgicale qui jongle entre une rénovation conservatrice et une transformation plus radicale. Le programme respecte la typologie et la structure de l'édifice existant et s'organise selon une logique classique : les espaces de vie à l'avant (au sud) et les services à l'arrière (au nord).

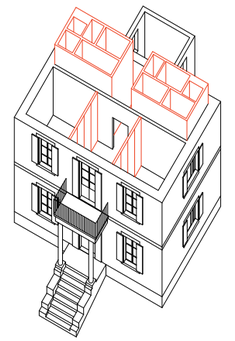
La trame sud ouverte sur le parc est considérée comme la partie la plus noble et la mieux conservée de la villa, avec de grandes ouvertures en façade. Elle a fait l'objet d'une rénovation avec un minimum d'interventions. Les éléments d'origine comme les parquets, la cheminée, la rosace et les corniches ont été conservés et restaurés lorsque nécessaire. Des cloisons meublées structurent l'espace pour accueillir la réception, les cabinets dentaire et de podologie ainsi que le salon de coiffure. La trame nord avait quant à elle déjà subi des remaniements dans le passé qui ont altéré les spatialités d'origine. Afin d'installer sept cabines de douche sur les deux niveaux, elle a subi une intervention plus lourde. La trame a été évidée sur les deux étages pour y intégrer des boîtes indépendantes pour chaque unité de douche.

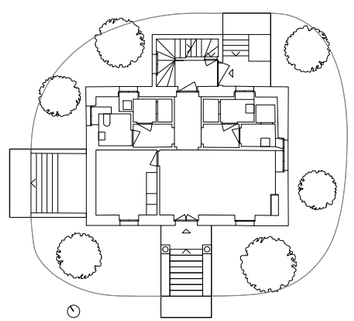
UN DÉFI TECHNIQUE MAJEUR

La villa présentait une structure fragilisée, nécessitant d'urgents travaux de remise en état. Les parquets de la trame nord ont été remplacés par des dalles en béton pour consolider structurellement l'ouvrage et le bâtiment a été ceinturé par des tirants de façade au niveau du rez-de-chaussée et du premier étage. Le volume de l'escalier est entièrement repris en sous-œuvre.

L'enjeu technique qui a été majeur pour ce projet était complètement inhabituel dans une villa en molasse, un matériau qui a toutes les caractéristiques pour retenir l'humidité. En effet, il s'agissait de pouvoir répondre à la demande d'environ 80 douches et 40 lessives par jour. Les installations techniques, très conséquentes, occupent une grande partie du sous-sol qui







a été abaissé de 60 cm. Ce dernier accueille aussi la buanderie. Les cabines de douche sont installées selon un principe de « boîte dans la boîte » afin de garantir la préservation des murs existants. Chaque boîte est étanche, isolée et ventilée. La production d'eau chaude se fait au gaz avec un appoint à l'aide de panneaux solaires, et un système de récupération de chaleur pour les eaux usées a été installé.

L'isolation thermique est obtenue grâce à l'isolation de la dalle de plafond du sous-sol et des boîtes de douche indépendantes et grâce au remplacement de tous les vitrages. Les combles, non chauffés mais partiellement isolés, fonctionnent comme espace tampon. Ces derniers ont été libérés de tout cloisonnement et sont accessibles par un escalier en bois inséré dans une boîte. Ils servent désormais d'espace de stockage.

COMME À LA MAISON

À l'instar de la structure qui l'héberge, le Point d'Eau se veut être une grande maison qui porte un regard collectif et empathique sur ses usagers. Dans ce sens, la transformation utilise des matériaux, des finitions et des installations sanitaires se rapportant au monde domestique et non pas professionnel. Les espaces d'accueil au rez-de-chaussée ainsi que le salon de coiffure au centre de la trame à l'étage sont considérés comme des lieux de rassemblement et d'échange.

L'audacieux choix des couleurs offre un caractère enveloppant et chaleureux. La trame sud est traitée de façon uniforme aux murs et au plafond avec un ton neutre bleu-gris. Les douches et la buanderie sont quant à elles traitées avec des couleurs plus vives, donnant un caractère fort à l'espace et soulignant le langage plus contemporain de la trame nord.

Enfin, un travail sur le graphisme et sur certains détails comme les poignées apporte une unité à l'ensemble de l'ouvrage.

UNE ARCHITECTURE DISCRÈTE

Afin de préserver la villa comme élément identitaire du quartier, le projet a vocation à conserver l'extérieur de la bâtisse. La substance historique extérieure a été préservée et mise en valeur, notamment par la réfection du crépi et la rénovation des menuiseries, des décorations de molasse et des éléments en pierre de taille. La toiture en bon état n'a été que ponctuellement rénovée sur des éléments mineurs. L'extérieur ne laisse donc pas transparaître le programme atypique qui s'y loge. Un intéressant contraste s'opère ainsi dans une architecture discrète qui s'intègre dans un terrain urbain plutôt dense depuis l'extérieur et qui propose une transformation douce à l'intérieur. Le patrimoine de la villa, jusqu'alors sous-estimé et laissé à l'abandon, est ainsi remis en valeur grâce à la transformation. Le bâti se transforme mais perdure, participant au processus identitaire de la ville.

□